1.

Début du printemps. Un mercredi après-midi dans une chambre d'enfants

Dans cette chambre, des lits superposés, couchette du haut pour César, couchette du bas pour Bill, et un matelas posé à même le sol : le lit de Malo. On trouve aussi un bureau sur lequel deux cahiers sont posés. Peu de jouets visibles. La chambre est rangée. Au mur, à côté de la fenêtre, un calendrier astronomique facilement reconnaissable avec une photographie du ciel étoilé.

À l'aide d'un feutre rouge, César entoure une date sur le calendrier. Bill psalmodie une leçon, en marchant. Malo, le petit dernier, joue entre eux. Il a une longue-vue entre les mains.

MALO

Je peux vous dire un secret ? Mamie, elle s'est trompée. Papa, il est pas dans les nuages. Il est derrière le soleil. Et, le soleil, on peut pas le regarder. Il brille trop. C'est pour ça que je peux pas le voir, papa.

Malo prend sa longue-vue et fixe l'ampoule au plafond.

BILL

Tu fais quoi ?

MALO

Je m'entraîne.

BILL

En fixant une ampoule ? Le soleil, c'est six milliards d'ampoules. T'es mal barré !

CÉSAR

Si tu veux vraiment voir quelque chose avec ta longue-vue, attends cette nuit. C'est la pleine lune.

Malo vient se placer devant la fenêtre, longue-vue sur l'œil droit. Il regarde le ciel.

MALO

Y a pas de soleil. Y a que de la pluie dans le ciel. Je veux ton télescope, César. Ma longue-vue de pirate, elle est nulle.

CÉSAR

Le télescope, c'est pour regarder les étoiles et les planètes la nuit. Pas le soleil.

MALO

Mais si papa est derrière le soleil ?

César refuse d'un signe de tête.

Tout ça parce que j'ai cinq ans.

Malo va s'installer sur le lit de Bill, donc sous le lit de César. Contre le mur, dans l'ombre, il boude, bras croisés. Puis il attrape des figurines d'animaux en plastique. D'abord une vache qu'il lance à César.

Je suis le chef, je suis le chef tout le temps parce que j'ai dix ans et demi. Meuh !

Puis un canard qu'il lance à Bill.

Et moi le petit chef, le petit chef tout le temps parce que j'ai neuf ans. Coin-coin !

Alors que c'est moi, le vrai chef.

CÉSAR, *à Malo*

Tu peux aussi aller dans ta chambre si t'es pas content, le vrai chef. T'en as une à toi. Tu te souviens ?

MALO

Je l'aime pas.

BILL

T'as peur du noir et des monstres. Je la veux bien ta chambre, moi, trouillard.

MALO

Je suis pas trouillard.

CÉSAR

T'es pas un trouillard. T'es un chef de cinq ans. Et les chefs de cinq ans, ils font la sieste. Au dodo !

Malo feint d'obéir, puis il se saisit de la longue-vue qui était restée à terre et court regarder à nouveau le ciel.

MALO

Je vois quelque chose !

… C'est presque la tête de papa dans les gros minus de nuages noirs.

BILL, *à Malo*

« NIMBUS » ! Toi, t'es un minus.

CÉSAR

Patiente un peu, Malo. Dans quatre mois, ce sera l'été et on ira à la grande Nuit des étoiles filantes. T'en verras plein. On ira à l'observatoire astronomique et on regardera la Voie lactée avec un énorme télescope.

Bill ferme les volets. Malo prend son doudou et sa longue-vue et les cale tout contre lui tandis qu'il s'allonge sur son matelas. César lui chante un début de comptine :

Y a pas de loups par ici
Y a que de jolies fées
Y a pas de monstres par ici
Y a que de jolies fées

MALO

Il est où papa ?

BILL

Dans le ciel.

MALO

Dans le ciel où ?

BILL

Je sais pas.

MALO

Derrière le soleil ?

BILL

Je sais pas.

MALO

Et maman, elle est où ?

CÉSAR

Au travail. Elle va bientôt rentrer.

Malo ferme les yeux. César et Bill vont s'asseoir à leur bureau. Ils sortent leurs cahiers qu'ils laissent ouverts. Ils chuchotent l'un en face de l'autre.

BILL

Raconte comment c'était le déjeuner chez Abdel.